BEAUNE, 8ème Festival Beethoven, les 23, 24, 25 et 26 avril 2026. Trio con Brio Copenhagen, Cuarteto Casals, Isabelle Moretti, Sung-Won Yang,…

Du 23 au 26 avril 2026, soit autour du dernier week end d'avril prochain et pendant 4 jours, l'esprit de BEETHOVEN s'invite à BEAUNE pour un nouveau festival de musique de chambre parmi les plus exigeants. Le violoncelliste Sung-Won Yang, directeur artistique promet une nouvelle expérience mémorable, placée sous le signe de « *l'Intemporel* », – « *ce moment suspendu où la musique abolit les frontières du temps, de l'espace et même du silence* ».



Beethoven : Intemporel



A l'affiche les œuvres les plus éternelles du grand Ludwig : ses derniers quatuors, ses trios avec piano, « *ces architectures intérieures où résonnent la tendresse, la gravité, la lumière* ». Pour enrichir encore le parcours annoncé, sont également programmées, « *la grandeur lyrique du Quintette avec deux violoncelles de Schubert, l'évidence lumineuse des œuvres de Bach, toujours vivantes dans chaque note, dans chaque souffle*. » Le Festival 2026 sait tout autant favoriser l'écriture contemporaine : il affiche ainsi la création mondiale d'une œuvre d'**Éric Montalbetti** et la première française du compositeur danois **Bent Sørensen**, dont la musique « semble flotter entre les mondes ».

Salle Saint-Nicolas des Hospices de Beaune, à la Lanterne magique… les 4 concerts mettent en scène pierres historiques et magie sonore. Propre aux sites patrimoniaux d'exception, la musique qui s'y déploie, offre « *un voyage où le temps se dilate, où les siècles dialoguent, et où chaque concert devient une passerelle entre mémoire et invention* ». Cycle incontournable.

BEAUNE, 8ème Festival Beethoven
du jeudi 23 au dimanche 26 avril 2026

temps forts



jeudi 23 avril 2026, 20h
La Lanterne Magique de Beaune

Ludwig Van BEETHOVEN : Trio avec piano en mi bémol majeur, Op. 1 No. 1,
Bent SORENSEN (né en 1958) : Masquerade 2023, création française,
PI TCHAIKOVSKY : Trio avec piano en la mineur, Op. 50
« *À la mémoire d'un grand artiste* »

Trio con Brio Copenhagen :
Jens Elvekjaer, piano
Soo-Jim Hong, violon
Soo-Kyung Hong, violoncelle

vendredi 24 avril 2026, 20h
La Lanterne Magique de Beaune

BEETHOVEN : Quatuor à cordes No. 13 en si bémol majeur, Op. 130
Grosse Fugue en si bémol majeur, Op. 133
SCHUBERT : Quintette à cordes en do majeur, D. 956

Cuarteto Casals :
Cristina Cordero, violon
Vera Martinez, violon
Abel Tomàs, violon
Arnau Tomàs, violoncelle

samedi 25 avril 2026, 20h
La Lanterne Magique de Beaune
Isabelle Moretti, harpe
Yaeram Park, flûte

Claude Debussy (1862–1918)
Suite bergamasque
(arr. Juliette Hurel & Isabelle Moretti, pour flûte et harpe)

Prélude, Menuet, Clair de lune, Passepied

Clémence de Grandval (1828–1907)
Valse mélancolique (flûte et harpe)

Gabriel Fauré (1845–1924)
Sicilienne, Op. 78 (flûte et harpe)

Jean Cras (1879–1932)
Suite en duo (flûte et harpe)

Camille Saint-Saëns (1835–1921)
Fantaisie en la majeur, Op. 124 (flûte et harpe)

Georges Bizet (1838–1875)
Entr’acte de Carmen (flûte et harpe)

Claude Debussy (1862–1918)
Deux Arabesques (harpe seule)

Gabriel Fauré (1845–1924)
Clair de lune (flûte et harpe)

Astor Piazzolla (1921–1992)
Histoire du Tango (flûte et harpe)

Bordel 1900, Café 1930, Nightclub 1960

dimanche 26 avril 2026, 16h30
Salle Saint Nicolas des Hospices de Beaune
Enrico Pace, piano
Sung-Won Yang, violoncelle

Johann Sebastian Bach (1685–1750)
Sonate pour viole de gambe et clavecin en sol majeur, BWV 1027

Johannes Brahms (1833–1897)
Sonate pour violoncelle et piano No. 2 en fa majeur, Op. 99

Eric Montalbetti (né en 1968)
Trois impromptus – création mondiale

Johannes Brahms (1833–1897)
Sonate pour violoncelle et piano No. 1 en mi mineur, Op. 38

TOUTES LES INFOS, **la billetterie**, le détail des **4 programmes** et les **artistes** invités sur le site du **Festival BEETHOVEN à BEAUNE 2026** : https://festival-beethoven-beaune.com/


festival
beethoven
• à beaune
23 → 26
avril 2026
huitième édition •
• direction artistique Sung-Won Yang
• festival-beethoven-beaune.com

entretien



ENTRETIEN avec Frédéric Mugnier, directeur du Festival BEETHOVEN A BEAUNE 2026

CLASSIQUENEWS : Quels sont les temps forts de l’édition 2026 ?

Frédéric Mugnier : La programmation de Beethoven à Beaune reflète la volonté du festival de s’adresser à tous les publics et d’ouvrir les horizons musicaux. Le programme de cette année s’étendra sur quatre siècles,

des sonates intimistes de Bach à deux créations contemporaines en passant par des monuments de la musique classique et romantique.

CLASSIQUENEWS : Qu’expriment, que soulignent de Beethoven, les partitions que vous avez choisies de jouer cette année ?

Frédéric Mugnier : Les œuvres au programme, Trio avec piano n°1 et Grande Fugue op.133… illustrent tout le parcours beethovénien, du jeune conquérant à l’homme condamné dont la force visionnaire ne peut se laisser contenir par les murs de la maladie.

CLASSIQUENEWS : Pouvez vous évoquer la singularité des lieux qui accueillent les concerts ? En quoi contribuent-ils aussi à la magie du Festival ?

Frédéric Mugnier : Beaune offre au festival un cadre propre à faire vivre dans la ville les valeurs de la musique. Le caractère intimiste de la Lanterne Magique effaçant la distance entre les artistes et le public, la vocation humaniste de l’Hôtel-Dieu, le vin et la gastronomie contribuent tous à enrichir les liens que la musique a vocation à faire naître.

Propos recueillis en avril 2026



Photos : Festival Beethoven à Beaune © JLB / éditions précédentes

---

LES ARTS FLORISSANTS. Scarlatti / Vivaldi. Les 10 et 25 avril (Versailles,

Chantonnay), lun 4 mai 2026 (Paris). Chœurs et orchestre des Arts Florissants, William Christie

Sous la direction de leur fondateur William Christie, *Les Arts Florissants* affirment leur expertise dans 2 œuvres religieuses italiennes de la première moitié du XVIIIe siècle : la *Messe de Sainte Cécile* d'Alessandro Scarlatti et le *Magnificat* de Vivaldi.

William Christie présente sa première lecture de la Messe de Sainte Cécile d'Alessandro Scarlatti

Une première pour Bill

A 60 ans, en 1720, Alessandro Scarlatti compose à Rome sa Messe pour Sainte Cécile (Messa di Santa Cecilia). En célébrant la patronne des musiciens, Alessandro atteint un sommet, prolongement (et aboutissement) de toute sa musique d'église ; la partition est une synthèse stylistique des possibilités compositionnelles au début du XVIIIe siècle, éblouissante entre autres dans sa maîtrise des contrastes particulièrement saisissants.
Dans la même décennie, à Venise, Antonio Vivaldi, au terme d'une carrière non moins prestigieuse et particulièrement

active, compose son célèbre Magnificat pour les musiciennes virtuoses de l'Ospedale de la Pietà, dont il est maître de la musique.
Sur une période de plus de vingt ans, il retravaille avec soin cette partition pour en ciseler le bijou de musique sacrée que nous connaissons – et qui constitue le meilleur pendant vénitien à la messe romaine de Scarlatti.William Christie propose une nouvelle lecture de ces deux chefs-d'oeuvre de la musique sacrée. S'il a dirigé le Magnificat à de nombreuses reprises, c'est la toute première fois qu'il aborde ainsi la Messa di Santa Cecilia. Pour ce faire, le chef légendaire réunit autour de lui une distribution internationale de jeunes solistes, aux côtés du choeur et de l'orchestre des Arts Florissants si familier de ce répertoire.

PLUS d'INFORMATIONS sur le site des Arts Florissants : https://www.arts-florissants.org/evenements/scarlatti-vivaldi

VERSAILLES, Chapelle Royale
10 avril 2026, 20h
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/vivaldi-magnificat/
https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/3232/chapelle_royale/vivaldi_magnificat

CHANTONNAY, église
25 avril 2026, 20h
Festival de Printemps Vendée
https://web.digitick.com/concert-messa-di-santa-cecilia-concert-eglise-de-chantonnay-25-avril-2026-css5-vendee-pg101-ri11670797.html

PARIS, Philharmonie
Lundi 4 mai 2026, 20h
Infos & réservations :
https://philharmoniedeparis.fr/fr/agenda?startDate=2026-05-04&types=1
PARIS, Philharmonie / Grande Salle Pierre Boulez

Concert proposé originellement dans le cadre du Festival de Printemps – Les Arts Florissants 2026

Réservez vos places directement sur le site des Arts Florissants : https://www.arts-florissants.org/evenements/scarlatti-vivaldi

SCARLATTI / VIVALDI

Alessandro Scarlatti (1660-1725) : Messa di Santa Cecilia
Antonio Vivaldi (1678-1741) : Magnificat

Song Hee Lee, soprano
Rebecca Leggett *, mezzo-soprano
Blandine de Sansal, mezzo-soprano
Jacob Lawrence *, ténor
Sreten Manojlović *, baryton-basse
* ***Lauréats du Jardin des Voix***

Chœur et orchestre des **Arts Florissants, William Christie**

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE. Mon Beethoven à moi, ven 17 avril 2026. Jean-François Zygel (piano),Debora Waldman (direction)

BEETHOVEN savait concevoir pour les Viennois, ses « concert-fantaisie » (comprenant plusieurs improvisations saisissantes aux côtés de la création de ses partitions les plus abouties) : c'est exactement ce que ressuscitent le pianiste JF Zygel, les instrumentistes de l'Orchestre National Avignon-Provence et Débora Waldman, leur directrice musicale.

_____

Mon BEETHOVEN à moi
Opéra Grand Avignon – Vendredi 17 avril 2026 à 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre national Avignon-Provence :
https://www.orchestre-avignon.com/concerts/mon-beethoven-a-moi/

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE
Débora WALDMAN, direction
Conception, piano et improvisation, Jean-François ZYGEL



En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon

Durée : 1h30
Tarif : De 5 à 31 euros
Réservations : 04 90 14 26 40
À la billetterie de l'Opéra Grand Avignon : du mardi au samedi, de 10h à 17h sans interruption➢ du 14 juin au 11 juillet, puis à partir du 2 septembre 2026

Avant-concert
Rencontre avec un membre de l'équipe artistiqueSalle des préludes de 19h15 à 19h45

PROGRAMME « Mon Beethoven à moi », repris au Grand Théâtre d’AIX EN PROVENCE,
mardi 28 avril 2026, 20h
PLUS D’INFOS :
https://www.lestheatres.net/fr/a/5490-mon-beethoven-a-moi

Complice de l’Orchestre National Avignon-Provence, le pianiste Jean-François Zygel imagine avec la cheffe d’orchestre Débora Waldman, un duel / dialogue entre piano et orchestre autour des œuvres de Beethoven.
Un « concert-fantaisie » émaillé d’improvisations décapantes, de joyaux musicaux emblématiques de la création beethovénienne, tel est la forme de ce concert inédit qui renouvelle aussi les formats que Beethoven réservait au public viennois : une soirée pleine de surprises. Opus rares, partitions plus célèbres, révisez votre Beethoven : les thèmes les plus célèbres du génie allemand sont revisités, commentés par Jean-François Zygel, passeur et guide habile pour un voyage surprenant, alliant culture et humour. En complicité avec l’Orchestre national Avignon- Provence dirigé par sa directrice musicale, Débora Waldman, le pianiste improvisateur (et compositeur lui-même) invite à une performance où la musique classique déploie sa puissance évocatrice, explorant « des espaces de liberté (et d’écoute) inattendus ».

VIDÉO Jean-François ZYGEL et BEETHOVEN

_____

CRITIQUE, danse. OPÉRA DE DIJON, le 26 mars 2026. HOW ROMANTIC (Katerina Andreou), Compagnie national de Norvège Carte Blanche

L’Opéra de Dijon nous régale en réservant son affiche aux nouvelles chorégraphies parmi les plus intenses, comme aux compagnies ostensiblement audacieuses. Le ballet est ce soir défendu par 13 danseurs. La chorégraphe grecque Katerina Andreou [qui vit à Paris] réserve au collectif un spectacle continu dont la performance est de nature strictement sportive et urbaine, physique voire ludique. Son ballet « *How romantic* » [créé en mars 2025] s’inscrit dans une intensité rythmique permanente, une physicalité aiguë qui défie l’équilibre cardiaque des danseurs… moins interprètes ici,… qu’athlètes, invités à se dépasse sans limites si ce n’est leur propre endurance et leur capacité à relever les

Photo : Compagnie Carte Blanche DR

Scène décalée creative à l’Opéra de Dijon

Des performeurs/uses en meute s’adonnent à la sauvagerie sportive



La scène est un terrain de jeu et d’affrontement où les corps se mesurent, se comparent, se défient sans but réel, sans cadre défini, sans intention globale qui donnerait le sens, s’appuyant surtout sur les étincelles réactives, pulsionnelles, que produisent fausses intentions, frottements, défis continus. Le corps des danseurs y est envisagé comme le noyau d’une irrépressible énergie à canaliser ; sans préciser véritablement le lien relationnel entre les danseurs, la chorégraphe questionne ce qu’est un groupe en mouvement, chargé d’individualités contraires, diverses voire (très rarement) complémentaires. Le hasard semble dévoiler les tempéraments sans vraiment les fédérer. Il les expose dans un périmètre large et lâche, en décuplant leur sauvagerie primitive.

Le premier tableau va crescendo : les danseurs comme animés par des spasmes qui les connectent peu à peu s’agglomèrent, en groupes de plus en plus synchrones, dans une transe commune qui les fait devenir, chacun, composant d’un corps commun de plus en plus frénétique.

Le langage est expérimental et repousse l'écriture chorégraphique aux antipodes de la conception classique, narrative et dramatique. Des secousses aux cris gutturaux qui disloquent les corps en à-coups nerveux, dans un style qui redéfinit en les caricaturant des postures déconcertantes, ni humaines ni animales, jamais fluides mais syncopées : ces corps tordus et monstrueux souffrent ; ils ne s'appartiennent plus.

Puis une seconde partie faisant référence au Sacre du printemps de Stravinsky, sa nature organique viscérale, sacrificielle, sans écarter son extrémisme expressif, verse dans le show hurleur où deux danseurs chantent et haranguent le public, slament en bateleurs et orateurs excités, réclamant ses applaudissements.

Enfin un degré est franchi dans la 3 ème partie, celle d'une course effrénée, impérieuse, inscrite dans l'urgence, où tous se confrontent et rivalisent ; ils sautent successivement par dessus les bancs qui traversent la scène. C'est une meute en mouvement qui veut en découdre.

Aucun onirisme, aucune tentation abstraite mais la réalité des râles et des respirations de corps éprouvés, stressés dont la fureur cathartique reconsidère la danse comme un rituel collectif qui exsude la peur ; extrait et entend conjurer les tensions, les frustrations de toute sorte.
C'est avant tout un enchaînement de gestes et d'actes libératoires.
Les interactions sont rares ; parlons plutôt d'individualités affrontées confrontées, qui s'assemblent à peine par deux, le temps d'une courte séquence sans musique rythmique, comme une pause éphémère et sans attachement… pour mieux repartir ensuite dans une compétition festive et ivre, sauvage et libératoire. Arène cathartique.

CRITIQUE, danse. OPÉRA DE DIJON, le 26 mars 2026. HOW ROMANTIC : Katerina Andreou. Compagnie Carte Blanche [Norvège]
PLUS d'INFOS sur le site de la Compagnie nationale de Norvège Carte Blanche : https://carteblanche.no/en/

prochain événement à l'Opéra de Dijon

Prochain spectacle de **Danse à l'Opéra de Dijon** :
HELIKOPTER / LICHT
Ballet Preljocaj
Quatuor Arditi
Mardi 5 mai 2026, 20h
AuditOrium, Opéra de Dijon
Infos et réservations :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/helikopter-licht/

CONCOURS, BUCAREST. 20ème

Concours International George Enescu 2026 (23 août – 19 septembre 2026) – Cristian Măcelaru, direction artistique

CONCOURS événement à BUCAREST cette année : la 20e édition du Concours international George Enescu se tiend à Bucarest du 23 août au 19 septembre 2026, avec pour thème générique : « *À la recherche de l'excellence* ». Sous la direction artistique de l'excellent Cristian Măcelaru, – actuel directeur musical de l'Orchestre National de France, l'événement biennal offre un tremplin idéal pour la nouvelle génération de musiciens ; en distinguant les tempéraments à fort potentiel, le Concours favorise pour chacun l'accélération de leur carrière



internationale, en s’inscrivant dans l’héritage pédagogique et humaniste de George Enescu.

tradition et concerts

Comme le veut la tradition, **le concert d’ouverture du 23 août 2026** affiche les lauréats de l’édition 2024 du concours en tant que solistes : Roman Lopatynskyi au piano, Yo Kitamura au violoncelle et Mayumi Kanagawa au violon, accompagnés par l’Orchestre national de la radio, sous la direction de **Cristian Măcelaru**, suivant le modèle du concert d’ouverture du Festival Enescu. Cristian Măcelaru dirigera également le concert à la fin de la masterclass de direction d’orchestre… Pendant le Concours Enescu, 6 concerts symphoniques et 6 récitals de chambre exceptionnels sont prévus à l’Athénée roumain, donnés par de grands artistes internationaux, membres des jurys et lauréats des éditions précédentes du concours

à l’école de l’excellence

Le Concours présente ses **4 sections traditionnelles** – **violoncelle** (du 29 août au 7 sept 2026), **violon** (du 4 au 13 sept), **piano** (du 10 au 19 sept), **composition**. Il intègre aussi plusieurs nouveautés. Les demi-finales instrumentales introduisent une nouvelle épreuve « jouer-diriger » : le(la) candidat(e) assure simultanément sa partie soliste et la direction de l’Orchestre de Chambre de la Radio Roumaine. En outre plusieurs masterclasses de direction, d’interprétation et, pour la première fois, de composition seront pilotées par **Cristian Măcelaru** : tout cela favorise l’échange, le partage, l’étude, le dialogue pour l’enrichissement des participants.

Les concerts de Finale des sections seront dirigés par 3 chefs renommés : Case Scaglione, chef d'orchestre américain apprécié pour la rigueur et la puissance expressive de ses interprétations (section violoncelle) ; le Britannique Harry Ogg, réputé pour le raffinement de sa construction musicale, dirigera l'Orchestre philharmonique George Enescu lors de la finale de violon, et Daniela Candillari, chef d'orchestre à la carrière solide aux États-Unis, dirigera la finale de piano, à la tête du même orchestre.
La Finale de la section composition accueille pour sa première venue en Roumanie, la chef d'orchestre Marin Alsop, qui dirigera l'Orchestre National Radio.

Jury
Chacune des 4 sections réunit des artistes interprètes qui incarne cette excellence mise à l'honneur en 2026 : entre autres, président chacune des dites catégories : Arto Noras (violoncelle), Mihaela Martin (violon), Lilya Zilberstein (piano), Zygmunt Krauze (composition)…

FORMULAIRE D'INSCRIPTION ici :
https://festivalenescu.ro/en/george-enescu-international-competition/home

TOUTES LES INFOS, les modalités d'inscription : **Festival et Concours international George Enescu 2026** : www.festivalenescu.ro

À propos du Concours international George Enescu
Créé en 1958, en même temps que le Festival international

George Enescu, le Concours international George Enescu est l'une des plus importantes plateformes internationales pour lancer les futurs grands musiciens du monde. Le Concours international George Enescu promeut également les compositions du grand musicien roumain auprès de la nouvelle génération d'artistes du monde entier, complétant ainsi le Festival international George Enescu, l'événement culturel international le plus important organisé par la Roumanie. Depuis 2014, le Concours international George Enescu est devenu un événement distinct du Festival et est organisé tous les deux ans (en alternance avec les années où le Festival Enescu est organisé).

Depuis sa première édition en 1958, le Concours Enescu a lancé de nombreux artistes qui sont



devenus des figures de proue de la scène internationale et ont maintenu un lien constant avec la musique de George Enescu et de la Roumanie : les pianistes Elisabeth Leonskaja, Ming-Qiang Li, Josu de Solaun, la mezzo-soprano Agnes Baltsa, le

violoncelliste Zlatomir Fung, les violonistes Erzhan Kulibaev et Nemanja Radulović. Des solistes remarquables, tels que les pianistes Radu Lupu, Valentin Gheorghiu et Dan Grigore, la violoniste Silvia Marcovici, qui a joué sous la direction des chefs d'orchestre les plus renommés au monde (Zubin Mehta, Claudio Abbado, Riccardo Muti, etc.), la soprano Ileana Cotrubaș, la mezzo-soprano Viorica Cortez, le compositeur Dan Dediu, ainsi que les musiciens roumains les plus acclamés de la jeune génération – Alexandru Tomescu, Vlad Stănculeasa, Remus Azoiței, Anna Țifu, Stefan Tarara, Valentin Răduțiu, Valentin Șerban, Maria Marica – ne sont que quelques-uns des musiciens roumains les plus en vue sur la scène internationale qui ont fait leurs débuts en tant que lauréats du Concours international George Enescu.

Le modèle de fonctionnement du Concours international George Enescu s'inspire de la vie de l'artiste dont il porte le nom : il soutient et promeut les jeunes talents de la musique classique, suivant l'exemple du grand compositeur qui, tout au long de sa vie, a constamment soutenu les jeunes musiciens. George Enescu a fait d'importants dons pour financer des bourses d'études à leur intention et, en 1912, il a entrepris une tournée en Roumanie, réussissant à collecter plus de mille livres sterling pour créer et décerner un prix national de composition. Parallèlement, le Concours international George Enescu contribue activement à la promotion de l'œuvre d'Enescu en incluant systématiquement ses sonates et ses suites dans le répertoire du concours.

La 20e édition anniversaire confirme la place du Concours international George Enescu parmi l'élite des concours musicaux mondiaux et réaffirme son rôle essentiel dans la découverte et la formation des futures personnalités de la scène internationale.

OPÉRA DE MASSY. PUCCINI : La Bohème, 9, 10, 11 et 12 avril 2026. Compagnie lyrique Opera2001, Orchestre de l'Opéra de Massy… Aquilés Machado / Constantin Rouits

Dans La Bohème, Puccini capte les humeurs fragiles et intenses des jeunes parisiens au Quartier Latin, dans ce XIXè siècle romantique, où l'artiste doit se sortir d'une vie misérable… Entre scènes de joie insouciante et drames déchirants, La Bohème capture avec émotion l'élan et les désillusions d'une jeunesse idéaliste et passionnée, rattrapée par les désillusions de la réalité…

Mise en scène classique, lisible et fluide, distribution où brille l'engagement de jeunes interprètes en laissions avec chaque profil dramatique conçu par Puccini (d'après le roman de Murger), la production rend hommage à l'œuvre sensible de Giacomo Puccini, la grande charge émotionnelle de sa musique irrésistible.

Dans le Paris bohème du XIXe siècle, quatre jeunes artistes partagent les mêmes défis, subissent la même galère… l'art ne

rend pas riche et tous doivent faire contre mauvaise fortune, bon cœur… : Rodolfo, Marcello, Colline et Schaunard. Leur vie insouciante et pleine de rêves est bouleversée par l'arrivée de Mimi, jeune couturière malade dont l'amour pour Rodolfo est la trame principale de l'action. En contrepoint, la relation parallèle entre Marcello et Musetta ne manque pas piquants et de rebondissements…

Avec des mélodies inoubliables (duo d'amour clôturant l'acte I, puis souffle tragique et lyrique à la barrière d'enfer par un temps de neige…) et une histoire d'amour poignante, La Bohème exprime et sublime la toute puissance des sentiments humains. 4 dates incontournables.

Opéra de Massy
4 représentations événements
Jeudi 9 avril 2026, 20h
Vendredi 10 avril 2026, 20h
Samedi 11 avril 2026, 20h
Dimanche 12 avril 2026, 16h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/la-boheme.html?cmp_id=77&news_id=1204&vID=3

distribution

Direction musicale : **Constantin Rouits**
Mise en scène : **Aquilés Machado**

Scénographie : Alfredo Troisi
Direction artistique : Luis Miguel Lainz
Costumes : Arrigo
Perruques : Mario Audello
Chaussures : Calzature Epoca
Chef de chœur : Francesco Costa

Solistes de la Compagnie lyrique Opera2001
Mimì : Yeonjoo Park, Gabrielle Philiponet, Irina Stopina
Rodolfo : David Baños, Haruo Kawakami
Musetta : Francesca Bruni, Marie Aubry
Marcello : Paolo Ruggiero, Jiwon Song
Colline : Juan Burgos, Viacheslav Strelkov
Schaunard : Armando Piña
Benoît : Davide Maria Sabatino
Alcindoro : Gabriele Sandi, Emanuele Collufio
Parpignol : Vincenzo Tremante

Orchestre de l'Opéra de Massy
Coro Lirico Siciliano
Maîtrise de Massy (dir. Johanna Manteaux)

↦ conférence
Jeu. 9 avril 2026 à 18h30 (Gratuit sur inscription)
Réservez ici :
https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10229378328575

vidéo : La Bohème de Puccini (chez Momus)

PARIS, 6ème art. MARATHON MOZART, sam 28 et dim 29 mars 2026 : TOUT MOZART en UN WEEK END, déchiffrage des partitions au Conservatoire JP RAMEAU

Pour varier les plaisirs après la période dédiée aux élections municipales, le CONSERVATOIRE Jean-Philippe RAMEAU à PARIS (6ème art), propose ce week end (28 et 29 mars 2026), un marathon-événement « unique au monde » : jouer la quasi-totalité des symphonies de Mozart. Les participants sont invités à prendre part à des séances de déchiffrage collectif en orchestre qui ne prennent pas la forme d'un travail d'orchestre traditionnel, mais d'un déchiffrage partagé, en groupe. C'est à la fois un acte de culture, une immersion dans le répertoire et un

véritable défi musical qui permet de développer l’écoute, la lecture et le plaisir de jouer ensemble.

Samedi 28 mars 9h-13h puis 14h-18h
Dimanche 29 mars 9h-13h puis 14h-18h

Au conservatoire Jean-Philippe Rameau du 6ème arrondissement de Paris,
3 ter rue Mabillon, 75006 Paris

Vous êtes les bienvenus – participation au déchiffrage sur inscription.
Plus d’informations: mark@mundolingua.org – 06 11 70 53 71

MOZARTHON
Toutes les symphonies de Mozart en un weekend
Un **déchiffrage** de l’intégrale – inscrivez vous ici : https://www.paris.fr/lieux/conservatoire-municipal-jean-philippe-rameau-1597



LES ÉPOPÉES. CHARPENTIER : Airs sérieux & à boire… jeudi 9 avril 2026, PARIS (Salle

Cortot)

A la Cour de Louis XIV, l'air de cour est dans son élément ; il incarne le bon goût et le raffinement de la noblesse française. Grand maître de ce temps, Marc-Antoine Charpentier compose plusieurs pièces d'une finesse et d'une grâce rares, célébrant l'amour et la nature. Les Épopées fidèles à leur approche subtile et intuitive révélée dans les *Grands Motets* de Lully, entre autres, souligne l'équilibre entre texte et musique, dévoile le travail d'orfèvre réalisé par Charpentier …

Photo : Stéphane Fuget DR

chaque mot a sa juste place et sa juste coloration musicale. Certains airs se sont particulièrement distingués dans les programmes des salles de concert : « Sans frayeur dans ces bois » (et sa chaconne irrésistible), le sombre et éloquent « Tristes déserts », les Stances du Cid à la beauté mélodique poignante, le mélancolique « Ah Laissez-moi rêver » ou enfin le pétillant et badin, « Auprès du feu l'on fait l'amour »…

Il revenait aux interprètes d'agrémenter les couplets par des

ornements parfois très virtuoses, ce dont s'acquittent avec talent les chanteurs ici réunis par Stéphane Fuget, directeur artistique et fondateur des Épopées. Tous sont solistes de renom ; ils ont participé chacun à leur manière au triomphe des répertoires anciens et redonnent vie aux airs de cour avec l'exquise élégance qui est de mise. D'autant plus sous la direction détaillée, incarnée de Stéphane Fuget.

PARIS, Salle Cortot
Jeudi 9 avril 2026, 19h30
Marc-Antoine Charpentier : Airs sérieux et à boire
TOUTES LES INFOS sur le site des Épopées / Stéphane Fuget : https://www.lesepopees.org/fr/agenda/



Réservez vos places sur le site de la Salle Cortot, PARIS, 17ème arrdt : https://sallecortot.com/event/airs-serieux-et-a-boire-ensemble-les-epopees-avec-stephane-fuget/

Claire Lefilliatre, soprano
Gwendoline Blondeel, soprano
Cyril Auvity, haute-contre
Marc Mauillon, ténor
Geoffroy Buffière, basse

Les Épopées
Stéphane Fuget, direction

---

cd

LIRE aussi **notre critique des GRANDS MOTETS de LUlLY** par Les Épopées : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-lully-grands-motets-vol-4-te-deum-exaudiat-te-dominum-les-epopees-avec-les-pages-et-les-chantres-du-cmbv-stephane-fuget-direction-1-cd-chateau-de-versailles-specta/

> *CRITIQUE CD événement. LULLY : Grands Motets, VOL IV : Te Deum, Exaudiat te Dominum – Les Épopées avec les Pages et les Chantres du CMBV / Stéphane Fuget, direction (1 cd Château de Versailles Spectacles, mars 2023)*

LA SEINE MUSICALE. Ciné-

concert : NOSFERATU par Jean François Zygel, mardi 14 avril 2026, 20h30 (Murnau, 1921)

Certes une bonne musique de film colle d'abord à l'action, comme au sujet de la projection, au risque de passer inaperçue… Pourtant certaines bandes originales méritent être (re)écouter… C'est l'enjeu du cycle Les plus grandes musiques de films proposé par La Seine Musicale, avec comme guide et interprète, le pianiste improvisateur Jean-François Zygel…

Au programme : une série de concerts dédiée aux musiques cultes des chefs-d'œuvre du 7ème art à l'Auditorium de La Seine Musicale. Sans images, les musiques de films « nous procurent le plaisir de nous souvenir des images qu'elles ont accompagnées, et même de les deviner ».

L'univers mystérieux et fascinant de ***Nosferatu***, adaptation

libre du roman légendaire Dracula de Bram Stoker, a suscité un chef-d'œuvre du cinéma expressionniste : **le film de F.W. Murnau, réalisé en 1921** (*). Ce film emblématique de l'expressionnisme allemand et du cinéma fantastique a marqué l'histoire du cinéma par sa vision inédite du mythe du vampire, à la fois terrifiant et séduisant, – un double visage ambivalent qui demeure une intarissable source d'inspiration …plus d'un siècle après sa sortie.

Gamme innovante de techniques cinématographiques dont effets spéciaux, teintage des scènes de nuit, accélération de certains mouvements, images en négatif, focus obsessionnels…, Murnau réinvente l'image du vampire, créant une créature ambiguë, un être nocturne et insaisissable, à la fois réel et imaginaire, faible et puissant, masculin et féminin, humain et fantasmatique, proche et éthéré.



Très à l'aise dans l'accompagnement en concert de films muets, le pianiste et compositeur Jean-François Zygel magnifie cette œuvre mythique en créant une atmosphère sonore envoûtante. Sa musique, tissée de fragments de chorals, de comptines énigmatiques, de bourdons menaçants, se teinte d'une délicate poésie sonore, portée par un ensemble de trois claviers complémentaires. La parure instrumentale qui se déploie convoque un univers musical aussi mystérieux que l'image qui défile à l'écran, « où chaque note dialogue avec les ombres du film ».

La Seine musicale promet une expérience musicale « inoubliable » où la magie du cinéma muet rencontre la puissance d'une offrande sonore inédite.

LA SEINE MUSICALE
Ciné-concert : NOSFERATU
par Jean-François Zygel,
mardi 14 avril 2026, 20h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la Seine Musicale :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/nosferatu-vampire-friedrich-wilhelm-murnau-jean-francois-zygel-cine-concert/

(*) ***Le film projeté est proposé par la fondation Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung (www.murnau-stiftung.de) à Wiesbaden.***

Synopsis

A Wisborg, en Allemagne, Hutter, jeune homme profondément amoureux de sa femme Ellen, assiste l'agent immobilier, Knock. Ce dernier envoie son commis Hutter en Transylvanie pour obtenir et finaliser un contrat juteux : vendre plusieurs maisons au comte Orlok, richissime aristocrate vivant reclus dans son château en Transylvanie, mais qui souhaite acquérir une maison à Wisborg. En rejoignant le possible acheteur, Hutter découvre une contrée mystérieuse où la superstition règne et les rumeurs circulent. Orlok serait un vampire qui suce le sang des êtres qu'il croise…

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Charlotte SOHY : Les 3 anges, MAHLER, MOZART… ven 3 avril 2026, Débora Waldman (direction)

Après les avoir enregistrées en 2022, la mezzo-soprano Aude Extrémo, la cheffe et directrice musicale Débora Waldman avec la complicité des instrumentistes de l'Orchestre national Avignon-Provence jouent trois œuvres méconnues de la compositrice Charlotte Sohy, une créatrice récemment mise à l'honneur et dont l'œuvre méritait bien cette résurrection musicale.



Le récent documentaire signé **Matthias Weber** souligne le tempérament fascinant d'une compositrice injustement tenue à l'écart et maintenue après sa mort dans un oubli général. En jouant la Symphonie Grande Guerre, Débora Waldman et l'Orchestre national Avignon-Provence a révélé l'ampleur d'une conscience créatrice irrésistible…

LIRE ici notre présentation du film Charlotte Sohy, consécration d'une compositrice : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-matthias-weber-a-propos-de-son-film-documentaire-inedit-charlotte-sohy-la-consecration-dune-compositrice/

Autour des amoureux Trois chants nostalgiques et des deux mélodies « Les Trois Anges » et « Ton Âme » d'autant attendus dans ce programme que très rarement donnés en concert, l'orchestre et la mezzo-soprano convoquent la musique de **Mahler** : ses Chants d'un compagnon errant avaient inspiré à l'Autrichien la mélodie du deuxième originel et finalement retiré de sa Première Symphonie. C'est une page pastorale qui dialogue avec la plus belle et la plus glorieuse de Mozart, sa divine **Symphonie n°41 dite « Jupiter »**. Familière de la partition et mozartienne affûtée, **Débora Waldman** sait exprimer de la symphonie mozartienne, son ultime offrande au cadre orchestral, sa lumineuse architecture comme son impérieuse énergie…

Mozart / Malher / Sohy (Les trois anges)
Débora WALDMAN, direction / Aude EXTRÉMO, mezzo-soprano

Opéra Grand Avignon / Avignon
vendredi 3 avril 2026, 20h
Durée : 1h40



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/les-trois-anges/

Tarif : De 5 à 31 euros
Réservations : 04 90 14 26 40
À la billetterie de l'Opéra Grand Avignon : du mardi au samedi, de 10h à 17h sans interruption

➤ **du 14 juin au 11 juillet, puis à partir du 2 septembre 2026**

Charlotte Sohy,
Trois chants nostalgiques, Deux poèmes

Gustav Mahler,
Lieder eines fahrenden gesellen

Gustav Mahler,
Symphonie n°1 : II. Andante allegretto «Blumine »

Wolfgang Amadeus Mozart,
Symphonie n°41 en ut majeur, KV 551, « Jupiter »

Avant-concert

Présentation du programme avec les élèves de la classe de culture musicale du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon Salle des préludes de 19h15 à 19h45
